

Nicolet, 30 Mars, 1859 -

Monsieur,

Vous trouverez dans la présente deux Mandats sur le Bureau de poste de Québec, pour la somme de 130 piâstres, que je vous prie de vouloir bien déposer en mon nom dans quelque Banque d'Épargne. —

En ce temps-ci nous envions l'avantage que possèdent les citoyens de Québec de pouvoir assister à vos lectures sur l'histoire de Canada. Nous nous dédoublons néanmoins du désavantage de notre position, en parcourant 3 fois par semaine, avec le plus vif intérêt, le compte-rendu de ces lectures que nous aurons bien soin de nous procurer sous forme de pamphlet, aussi tôt que celui-ci aura paru, comme on nous l'a fait entendre. —

Vous avez sans doute entendu parler du projet des citoyens de 3 Rivières de fonder un Collège dans cette ville, projet dont la réussite aurait probablement de funestes effets pour Nicolet. Nous avons envoyé un très long écrit à M^r Coche en réfutation des écrits de 3 Rivières. Car (ce qui nous parait étonnant) malgré le tison de faussetés, la mauvaise foi, les balourdises que renferment ces écrits de 3 Rivières, ils ont cependant fait impression sur M^r et ceux qui l'entourent, tant l'intérêt local peut fasciner les yeux, et empêcher

cher de voir la vérité. Ce qui il y a de plus malheu-
reux, c'est que M^{lle} de qui dépend principalement
le succès ou l'ancienneté du projet, se trouve
par suite des affaires de sa cathédrale, dans une
position à ne pouvoir presque rien refuser aux ci-
toyens de sa ville, position dont ils s'empres-
sent de profiter dans un but d'égoïsme et d'intérêt local.
Ce que nous avons écrit nous le ferons peut-être imprimer
pour nous justifier aux yeux du public, relativement
à ce projet. —

Samedi de la semaine dernière, Madame Crébassa assistait
pour la dernière fois à la messe basse dans notre
chapelle. Ce jour même elle a été atteinte d'une inflam-
mation d'intestins, et après cinq jours de souffrances,
elle a rendu à Dieu sa belle âme, hier le 29, à 8 heures
et quart du soir, précisément l'heure où son frère
rendit le dernier soupir, de vous vous rappelez bien. Elle
a conservé sa conscience jusqu'à un $\frac{1}{4}$ d'heure avant sa
mort; son agonie a paru très douce. Elle est morte
comme elle avait vécu avec les sentiments de la plus
parfaite résignation à la volonté de Dieu. Ce qui lui manquait
était le plus étroit quelques dettes qu'elle n'avait derrière
elle. Pendant une grande partie de sa vie elle a subi de
longues et rudes épreuves: perte de son mari, perte succes-
sive de tous ses biens, de son frère Joseph. Néanmoins, de son
fil, de sa belle-mère, dernièrement de son frère. Edouard,

Et la fin il ne lui restait plus rien: elle était réduite à
vivre au moyen de quelques pensionnaires, et de ce qu'on
voudrait bien lui donner quelques amis. Néanmoins toutes
ces épreuves ne firent que l'affermir dans le chemin
de la vertu. Elle fit toujours beaucoup de bien surtout parmi
les jeunes personnes de son sexe qui l'aimaient comme
leur mère. Elle avait réussi à établir et tenir sur
un bon pied une congrégation de filles qui tous les
dimanches s'assemblent à l'église pour réciter l'office
de la S^{te} Vierge. — En Janvier dernier M^{lle} ² ^{Madame} ^{de} ^{Terrebonne},
de Terrebonne, qui avait bien connu la famille dans sa
jeunesse, lui offrit de payer sa pension dans un couvent
à St. Vincent, à commencer l'automne prochain, et
plusieurs de ses amis d'ici lui conseillèrent d'accepter.
Mais à cette proposition elle parut très-attachée à
sa place et à ses amis: elle dit qu'elle désirait mourir
à Nicolet, qu'elle n'avait pas pour longtemps à
vivre. En poursuivant les exercices du mois de Mars en
l'honneur de St. Joseph, elle demanda de mourir dans
ce mois, et fut exaucée.

31. Mars, 1859. M^{lle} Crébassa avait demandé le plus pauvre
service; mais plusieurs personnes du village se sont cotisées
pour lui faire chanter un beau service et toutes se
sont portées en foule à ses funérailles; ce matin nous
voyions une longue suite de ses confrères, habillés
en noir, voiles blancs et couronne en t^{ête} précédant
le corps à sa dernière demeure avec monde. Elle a
été inhumée dans le cimetière à peu de distance de
son mari. —

Quoique le temps ait été très doux depuis 3 semaines,
quoique nous n'ayons plus de neige, la glace paroit
cependant encore assez forte sur la rivière St,
sur le lac et sur le fleuve. Elle avoit pris tant
de force durant les gros froids de 30 et 30 1/2 degrés
de Beaumour dans le mois de Janvier, que les pluies
prévues avous eues depuis 3 semaines n'ont
fait que la soulever en masse, à une hauteur
il est vrai de 5 ou 6 pieds, excepté à Ste. Margue,
où la rivière est libre depuis 3 semaines.

Le sieur, Monsieur, Pierre Tré, humble
et obéissant serviteur

J. Desaulniers D.